Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 223

Rubrik: Vaud

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

Les enseignants neuchâtelois résolument syndiqués

Concerne : article intitulé « Le retrait des enseignants » paru dans le N° 216 de Domaine public.
Messieurs,
C'est avec surprise que nous avons pris connaissance de l'article mentionné ci-dessus. L'auteur de ce texte aurait été bien inspiré de se renseigner avant de l'écrire car il ne connaît manifestement pas la question qu'il a voulu traiter.
En s'informant, il aurait pu connaître les raisons qui ont motivé l'enquête en question, raisons qui ne sont absolument pas antisyndicales. Le syndicat neuchâtelois des corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur n'a jamais mis en cause son appartenance à la V.P.O.D.
D'ailleurs, notre syndicat, qui a eu le courage de procéder à cette enquête, a tout lieu de se réjouir des réponses qu'il a reçues. Elles confirment de façon très nette la solidité et la représentativité de notre association dans sa structure syndicale actuelle.
Ainsi le terme de « dégradation » qui a été utilisé dans votre article ne s'applique absolument pas à notre syndicat.
Nous vous serions reconnaissants de publier cette lettre dans « Domaine Public ».

Signé : le président et le secrétaire
du syndicat neuchâtelois des corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur (VPOD)

PRÉCISIONS NÉCESSAIRES

[*Que voilà une lettre qui nous réconforte ! Les enseignants neuchâtelois syndiqués n'ont pas l'intention de quitter la VPOD. Dont acte !*
Il reste toutefois à expliquer pourquoi l'éventualité d'une adhésion directe à l'Union syndicale a été examinée — tout impossible qu'elle soit sur le plan des statuts de cette dernière. Et pourquoi aussi, avant même que l'enquête ait été connue de nous, des responsables du mouvement syndical nous avaient fait part de leurs craintes sur l'évolution du syndicat neuchâtelois VPOD - enseignants.
Mais la réponse la plus probante découle des résultats — négatifs — de l'enquête :
— Sur 360 enseignants syndiqués, 216 (60 %) ont répondu
a) qu'ils étaient favorables à l'élargissement, 106 (dont 9 deviendraient non syndiqués !)
b) qu'ils y étaient opposés, 109 (dont 19 quitteraient le syndicat)
— Sur 600 enseignants non syndiqués, 86 (14 %) ont répondu
a) qu'ils étaient favorables à l'élargissement, 57 (dont 23 deviendraient syndiqués)
b) qu'ils y étaient opposés, 18. (réd.)]

VAUD

Les nouveaux partis en lice

Qui oserait prétendre que le climat est, dans le canton de Vaud, préélectoral ? On dit que quelques dauphins préparent leur numéro de Flipper. On constate que le Parti radical poursuit allégrement son double jeu : prétendre être le Parti gouvernemental par excellence tout en critiquant chaque décision courageuse de l'autorité, notamment en matière d'aménagement du territoire. Enfin les nouveaux partis se préparent.
Pour les indépendants, rien de neuf. Il y a si longtemps qu'ils espèrent que la greffe prendra en Suisse romande ! Jusqu'ici, déconvenue. Et Migros-Lausanne avait eu la sagesse de se tenir à l'écart des joutes politiques.
L'effort sur le canton de Vaud est un peu une dernière chance ; à tenter, car le quorum y est bas, à tenter aussi, car M. Arnold, qui aime franchir de nouveaux obstacles comme il le déclarait récemment à la télévision et qui a les dents, sinon longues, du moins blanches comme il convient au sourire d'un politicien, M. Arnold n'a peut-être pas renoncé à toute ambition. Il y a deux ans, il ne voulut pas que la création du Signal de Bougy pût faire croire à des arrière-pensées, il déclina; mais le Signal de Bougy ne s'inaugure pas tous les quatre ans.
Quant aux racistes, ils ont dans le canton à leur tête quelques excités, et puis il faut bien que M. Breny tente de s'assurer une base.
Les nouveaux partis feront donc un premier tour de piste aux élections communales d'abord. Comme la droite et la gauche se tiennent à quelques sièges près dans un certain nombre de villes (Lausanne, Yverdon, Renens), on risque de voir s'effondrer les majorités traditionnelles.
Quelle majorité de rechange dès lors ? Deux possibilités, semble-t-il.
Ou les partis de l'entente cherchent un complément de voix et s'assurent le concours des indépendants (comme ils l'ont fait des chrétiens-sociaux) en donnant par là-même droit de cité à ce parti qui en aura tant besoin.
Ou est faite l'ouverture à gauche, bien difficile, apparemment, dans la perspective de l'alliance socialiste et popiste. Pourtant la situation est différente de ce qu'elle fut il y a quatre ans, et la gauche pourrait discuter si son intérêt, face au danger raciste, n'est pas dans l'obtention du maximum de concessions, même négociées.
Mais, compte tenu de toutes les données, y compris les données financières, la gauche, que peut-elle arracher de réaliste, qui ne soit pas la lune ? Il faut attendre, pour le juger, que les programmes se précisent. Pour l'instant les partis commencent leur cure de dents-de-lion qui, dit-on, rafraîchit le teint.

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Humour en français dans la NZZ

Il est temps de signaler les bandes dessinées de Jean-Pierre Gos dans l'édition dominicale de la « Neue Zürcher Zeitung ». Ces deux amis qui, en quelques mots, se disent des vérités font sourire...